

# “Je crois à la PLURALITÉ”

Patrick Miton a succédé à Thierry Roche pour la présidence de cette 4<sup>e</sup> édition du Ciel. Deux architectes Lyonnais qui se connaissent et s'apprécient \*. La production de Patrick Miton occupe une place à part, marquée par une vraie audace. Exemple avec le siège de Blédina (Groupe Danone) à Limonest qui a surpris par ses formes en 2017. Un style qui l'a également inspiré pour d'autres réalisations dans ce secteur. Mag2Lyon a interviewé cet architecte sur ses réalisations récentes et sa perception des évolutions de son métier. Par Lionel Favrot.

**Vous revendiquez avoir construit une entreprise d'architecture. Cela ne va pas de soi?**

Patrick Miton: Certains de mes confrères considèrent que ce sont deux mots antinomiques et que les studios d'architecture doivent rester de petite taille. Nous, on a dépassé la centaine de collaborateurs. Cela commence à faire un gros "studio". Mais je ne veux pas polémiquer! Être entrepreneur, c'est tout simplement aller de l'avant. Peu importe la taille de sa société.

**L'hôtel Golden Tulip dont vous avez été l'architecte, se distingue par ses formes arrondies. D'où vient ce style?**

La volonté du maître d'ouvrage, Alexandre Scapatucci de Vaillance Immobilier, c'était de mettre ce bâtiment au diapason du renouvellement de cette zone d'activité Limonest-Dardilly. En tant qu'architecte, on a vraiment eu la chance d'être suivis. Cet hôtel se situe donc dans la lignée de Linux, un projet iconique de l'agence réalisé à proximité

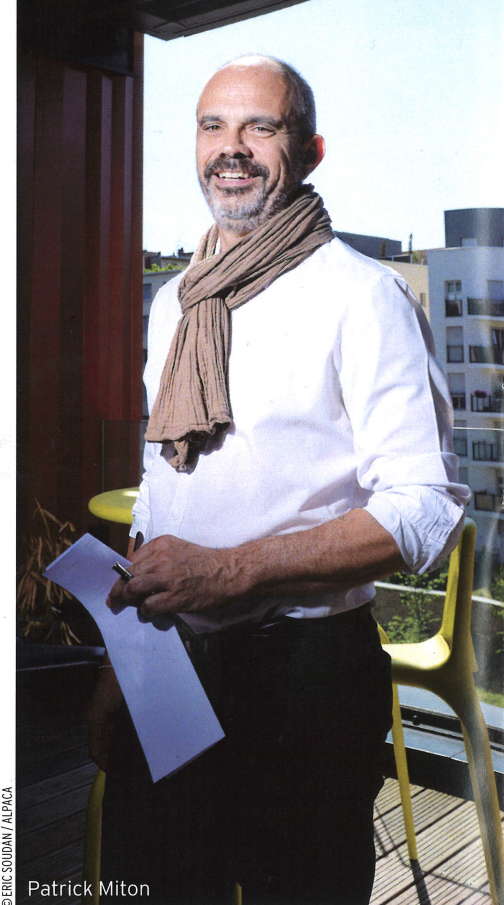
pour Blédina et qui a vraiment ouvert la voie. D'autres confrères font de très belles choses dans ce secteur. C'est un geste architectural fort avec une écriture suggestible et une certaine sensualité.

**C'est quoi une architecture sensuelle?**

Ces courbes permettent un jeu d'ombre et de lumière rasante qui vont venir lécher les murs quand le soleil tourne. Pour cet hôtel, on a également placé des dentelles verticales en façade qui permettent aux résidents de voir sans être vus. Cela rajoute un côté diaphane, un peu évanescent, qui amène une certaine subtilité. On peut trouver cela doux par opposition à des formes cubiques plus incisives avec des arêtes. Si on pose des angles droits, le soleil passe brutalement d'un côté à l'autre.

**Cet hôtel est dans quelle catégorie?**

C'est un combo 3 étoiles - 4 étoiles. Côté 4 étoiles, on a un buffet haut de gamme, une piscine, une salle de fitness et un spa exceptionnel par sa taille et ses prestations. C'était aussi une volonté de la mairie de Limonest de dépoussiérer ce secteur où le parc hôtelier semblait un peu vieillissant, par un équipement d'une toute nouvelle envergure. Là, on a un objet unique qui commence à être un très beau repère pour le nord de Lyon. Un marqueur.



© ERIC SUDAN / ALPICA

Patrick Miton

**Vous venez aussi de livrer un bâtiment d'un tout autre style, cette fois à Grenoble, dans une zone d'activités qui semblait peiner à démarrer...**

Le tertiaire est effectivement plus difficile à Grenoble qu'à Lyon. En particulier cette ZAC Bouchayer-Viallet située le long du Drac avec des contraintes d'inondabilité mais elle commence à trouver son chemin. On avait déjà fait sur place une belle opération pour la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes avec un bâtiment rouge. En effet, compte tenu de la situation de cette zone, le cahier des charges demande d'être démon-

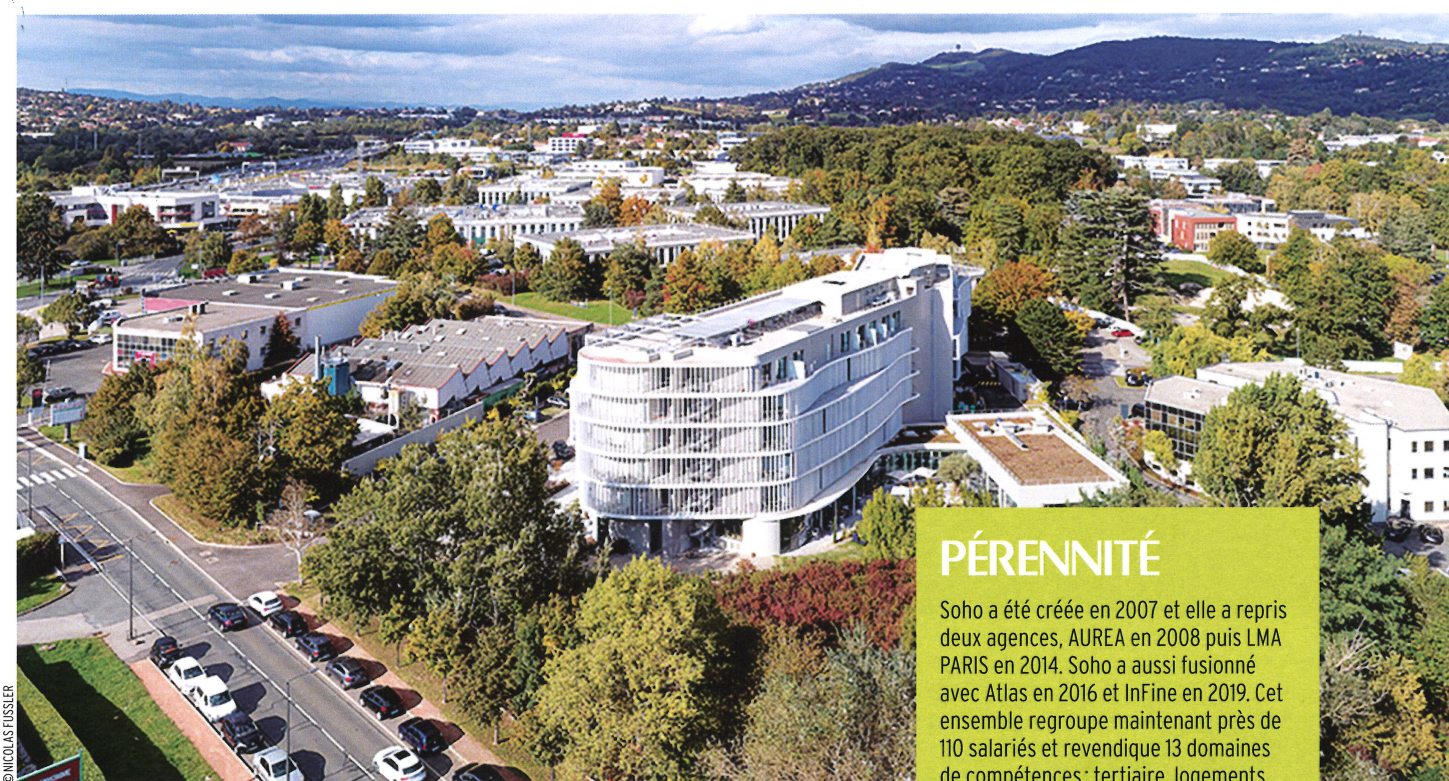
audacieux d'un point de vue entrepreneurial, les projets finissent par voir le jour.

**Votre agence intervient aussi sur des projets d'urbanisme. À Lyon, comme dans d'autres métropoles, on remet en cause le bien-fondé de la densification de quartiers d'affaires comme**

**“Ces courbes permettent un jeu d'ombres et de lumière rasante qui vont venir lécher les murs quand le soleil tourne. Pour cet hôtel, on a également placé des dentelles verticales en façade qui permettent aux résidents de voir sans être vus”**

**Certains professionnels de l'immobilier croient volontiers au développement d'Oullins grâce au métro mais beaucoup moins à d'autres secteurs...**

Parfois, il faut savoir défricher... Nous-mêmes on intervient pour un bâtiment de 4000 m<sup>2</sup> à Grigny. Je ne sais pas encore si cela va finalement sortir à 3000 ou 5000 m<sup>2</sup> mais le maire est



© NICOLAS FUSSELER

## PÉRENNITÉ

Soho a été créée en 2007 et elle a repris deux agences, AUREA en 2008 puis LMA PARIS en 2014. Soho a aussi fusionné avec Atlas en 2016 et InFine en 2019. Cet ensemble regroupe maintenant près de 110 salariés et revendique 13 domaines de compétences : tertiaire, logements, santé, équipements sportifs, éducation, logistique, activités-industrie, aires d'autoroute, concessions automobiles, architecture d'intérieur, infrastructure, station d'épuration et urbanisme. "Nous n'avons pas grandi pour grandir mais pour être présents à Paris et s'adjoindre des sachants dans différents domaines. On est désormais armés pour répondre à des demandes très variées", précise Patrick Miton qui a ouvert le capital à une vingtaine d'associés. "Le processus de transmission n'est pas tabou chez nous. Il se déroule à livre ouvert. Un associé est déjà parti à la retraite. L'important c'est la pérennité de la structure avec une vraie collégialité dont je ressens la force tous les jours."

tratif pour que les bâtiments soient bien repérables. On doit aussi prévoir un effet de résille en façade avec des brise-soleil plutôt que des façades nues. L'idée est de créer des reflets qui rappellent le mouvement de l'eau. Pour ce nouveau bâtiment avec 6e Sens, on a posé des éléments qui ont une teinte un peu laiton devant une façade sombre, ce qui crée l'effet recherché. Ces exercices de style forment ensemble une vraie séquence au bord de l'autoroute.

**Et ce bâtiment commence à trouver des preneurs?**

Oui. Ce qui me fait dire que quand on croit à des projets et qu'on est un peu

**la Part-Dieu pour privilégier un développement multipolaire. Votre analyse?**

Je crois à la pluralité et à la mixité avec un minimum de coordination pour éviter la cacophonie. Il faut sortir des zonages monomaniaques avec seulement du tout bureau ou du tout logement. Mais cette mixité, on doit la retrouver sur tout le territoire. C'est aussi valable pour la Part-Dieu qu'on peut continuer à innover. Exemple avec le projet M Lyon de DCB où l'on va poser des logements sur un socle de commerces et de bureaux. Il ne faut pas opposer la Part-Dieu au développement multipolaire mais conjuguer les deux.



**“Il faut sortir des zonages mono-maniaques avec seulement du tout bureau ou du tout logement. Mais cette mixité, on doit la retrouver sur tout le territoire. C’est aussi valable pour la Part-Dieu qu’on peut continuer à innover”**



très volontaire pour développer ce secteur. Aujourd’hui, il y a de nouvelles façons de travailler. Des entreprises vont prendre des surfaces à l’extérieur pour permettre à certains de leurs collaborateurs de travailler sans entrer au cœur de Lyon. On voit aussi émerger des centres de coworking mutualisés. Ces trajets quotidiens deviennent de plus en plus chronophages et fatigants. Si on revient à Limonest, la zone de Techlid s’est développée sans tramway ni métro, et il est nécessaire de renforcer sa desserte en modes doux.

**Êtes-vous aussi concerné par ces nouvelles façons de consommer nécessitant une logistique de plus en plus complexe ?**

Oui. Avant le Covid et encore plus depuis cette pandémie, beaucoup de Lyonnais ont pris l’habitude d’être livrés à domicile. Jusque-là, la logistique

fonctionnait avec de grands entrepôts de plain-pied aménagés en périphérie. Désormais, on travaille sur des messageries à étages où de gros camions rentrent d’un côté pour transférer leurs marchandises à des camionnettes et des vélos cargos électriques qui assurent les derniers kilomètres en ville. Des bâtiments inclassables qui ne sont ni des entrepôts classiques, ni du bureau... Ce qui a posé des questions réglementaires au départ.

**Ces “hôtels logistiques”, c’est un phénomène qui se développe vraiment ?**

Oui, on est régulièrement sollicités et on a plusieurs projets à l’étude. À Paris, on les place tout près du périphérique et on commence à monter à sept niveaux. À Lyon, la pression foncière et les flux circulation sont quand même un peu

moins importants. Du coup, on peut les installer un peu plus loin et on monte moins haut.

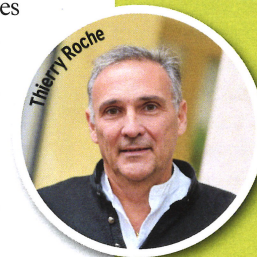
**Partagez-vous aussi cette volonté de durcir sans cesse la réglementation énergétique ? Y compris en allant au-delà de la nouvelle RE2020 ? Certains bureaux d’études considèrent que c’est de plus en plus difficile à atteindre...**

C’est le rôle et la responsabilité du politique de fixer des objectifs qui obligent à évoluer sinon il y a une tendance naturelle à faire toujours ce qu’on a toujours fait. La question, c’est le rythme qu’on impose, très haut très vite ou étape par étape. En tout cas, cela rajoute une couche de complexité. Un jour, on nous refuse un matériau parce que son fabricant n’a pas pris la peine de faire évaluer son impact carbone. Six mois plus tard, avec le même matériau, mais la bonne fiche qui coche les bons critères, ça passe ! Nous professionnels, on doit sans cesse évoluer et s’adapter. Mais je crois là aussi à la mixité, pas au tout bois qui remplace le tout béton. Chaque projet a ses contraintes.

**Mais est-ce que cela brime la créativité des architectes ?**

À vouloir aller trop vite pour paraître plus en avance que d’autres métropoles, on peut créer des situations de rupture. Certains paniquent, d’autres en profitent pour appliquer des hausses de prix, parfois justifiées, mais la majorité se mobilisent. Il faut que tout l’écosystème se bouge et s’adapte. C’est compliqué mais éminemment passionnant.

## LE MOT DE THIERRY ROCHE



“Après une année de lancement et deux années d’accompagnement pendant la période Covid, je suis heureux de transmettre le rôle de président du jury à mon confrère Patrick Miton que j’apprécie particulièrement et dont la production lui confère une véritable autorité pour ce rôle. J’ai toujours été favorable à une présidence de jury tournante et je suis donc ravi de cette transmission. Bon vent aux trophées.”